


Cauchemar en coulisses

- PAR CHARLES VAN DIEVORT

LA SEMAINE INF ERNALE de RTL

 Le personnel concerné par la procédure de licenciement collectif a commencé à être informé de son sort

► Le moment tant redouté par le personnel de RTL est arrivé. Depuis hier, les personnes concernées par la procédure de licenciement collectif initiée dans le cadre du plan de restructuration de l'entreprise sont invitées à se rendre devant le responsable des ressources humaines pour être informées de leur sort. Une procédure qui va se prolonger jusqu'à jeudi inclus.

On sait déjà que 38 départs volontaires sont actés. Pour les deux tiers, ils concerneraient la rédaction.

Les conditions offertes par la direction pour les départs seraient "intéressantes", dit-on. Supérieures à celles obtenues lors des plans sociaux chez Test-Achats et ING. Mais inférieures à celles négociées dans d'autres cas similaires, notamment dans la presse écrite. Hors départs volontaires, il reste donc 50 personnes à informer de leur licenciement. Au moins six l'ont été lundi. Et Dominique Henrotte, la voix de *Place Royale*, déjà samedi (lire ci-dessous).

On imagine sans peine l'atmosphère plombante qui règne dans les couloirs de la RTL House, à Bruxelles, mais aussi dans les différents centres régionaux du groupe qui ont été les premiers informés lundi matin. Depuis des semaines, ce n'était

déjà pas la joie. Ça l'est désormais encore moins. Non seulement pour les personnes appelées à ne plus travailler pour le groupe, mais aussi pour celles qui restent mais vont se retrouver à côté d'une chaise vide. Parce que si les licenciements seront effectifs à partir du 27 mars (date de l'ouverture de la cellule de reclassement prévue dans le cadre de la procédure Renault), les salariés licenciés n'ont pas l'obligation de prêter les jours restants d'ici là.

L'AMBIANCE est d'autant plus lourde que tout ne se passerait pas comme cela devrait. Selon nos informations, certaines personnes ont été informées de leur départ avant même d'en avoir été averties par la direction. D'autres étaient absentes lorsqu'on a voulu leur notifier qu'elles devaient quitter l'entreprise.

Certaines voix dénoncent des "annonces faites de façon folklorique et cavalière", voire un amateurisme total avec des ressources humaines gérées "au petit bonheur la chance". Le département des ressources humaines n'est pas prêt pour gérer ce qui s'avère être le moment le plus douloureux que connaisse l'entreprise depuis sa création voici 30 ans, nous dit-on.

Pour d'autres, cette restructuration s'apparente à "une chasse aux vieux et aux emmerdeurs". Plus de 70 % des personnes licenciées ont plus de 45 ans, nous

confie-t-on. Et 38 % de celles et ceux qui figuraient dans les listes syndicales sont également priés d'aller voir ailleurs...

Dans ce contexte pour le moins difficile et douloureux, le personnel de RTL se sert les coudes. L'heure est à la solidarité. Un groupe Facebook interne a vu le jour pour éviter que chacun vive les événements seul dans son coin. Certains ayant accepté un départ volontaire ont aussi décidé de ne pas partir tout de suite afin de ne pas mettre leurs équipes en difficulté.

LUNDI, toujours dans les allées de la RTL House, un autre sujet animait également les conversations : le message publié par Stéphane Pauwels. "RTL est une boîte privée et donc pas le service public...", écrit-il. Elle fait des choix d'entreprise... [...] Des gens partent et, désolé, il y a des choix d'entreprise justifiés. Mais il y aura aussi des injustices... Ceux qui ont donné leurs vies et l'engagement. Pour ceux-là, je suis triste et j'espère qu'ils retrouveront du travail... Pour les syndicalistes qui frappent sur la direction à tout rompre, j'ai du mal." "J'ai le courage d'assumer, précise-t-il un peu plus loin avant d'ajouter qu'il est "triste pour certains. Pour ceux qui ne le méritent pas. Mais pas pour les révolutionnaires d'entreprise [vis-à-vis de qui] j'ai du mal..." Une prise de position qui est très loin de faire l'unanimité.

Charles Van Dievort

“BEAUCOUP D'AMERTUME et un sentiment d'injustice”

▣ Dominique Henrotte, journaliste, a appris son licenciement ce samedi 10 mars, avant de partir au Canada avec les souverains

► Dominique Henrotte est une voix emblématique du groupe RTL. Avec son sourire discret, ses yeux souriants et son professionnalisme, il est un des journalistes qui font partie de la vie des téléspectateurs et auditeurs. Il y a 26 ans, ce journaliste est entré dans la maison de télévision et de radio. “J’ai fait partie de l’équipe qui a fondé Bel RTL. J’y suis resté près de neuf ans avant d’intégrer Place royale en 2000 jusqu’en 2009. De 2009 à 2012, j’ai été intégré à l’équipe des news. Je suis ensuite revenu à Place royale”, nous dit-il sous les flocons d’Ottawa.

Samedi, il a appris par Georges Huercano qu’il faisait partie des 88 personnes licenciées. Quelques heures à peine avant son départ pour le Canada, en compagnie du Roi et de la Reine. “C’était mon choix. J’avais demandé à être prévenu avant de partir, de ne pas être prévenu à 3 heures du matin avec le décalage horaire et en étant à des milliers de kilomètres de Bruxelles”, explique-t-il.

Qu’avez-vous ressenti?

“Beaucoup d’amertume. Il y a aussi un grand sentiment d’injustice parce que jamais, en 26 ans, on n’a critiqué mon travail. Je n’ai jamais eu d’évaluation négative... Malgré les rumeurs et mon âge, je

gardais tout de même un peu d’espoir de rester. Je suis bien entouré. Mes collègues ont été affectés: on est une équipe soudée à Place royale.”

Vous avez des pistes pour une éventuelle reconversion professionnelle?

“Je n’ai pas de plan B. J’ai un préavis de deux ans et demi que je ne suis pas obligé de prester. Les conditions de départ négociées par les syndicats sont plutôt positives. Les syndicats se sont bien battus. Je les remercie pour leur travail. J’ai aussi une pensée pour mes collègues, le personnel de RTL-TVI, qui depuis de longues semaines vit avec le doute.”

C’est votre dernier voyage pour Place Royale...

“C’était booké depuis longtemps. Je ne pouvais pas échapper à mes obligations. C’est aussi ma manière de dire au revoir aux téléspectateurs.”

Dans l’avion, le Roi et la Reine ont échangé quelques mots sur votre licenciement avec vous...

“Oui, il ont été mis au courant. Tout se sait vite. Comme ça fait 15 ans que je les suis, ils me connaissent. Ils ont eu des mots touchants, j’ai été très ému. C’est beaucoup d’émotions.”

L.C.C.